Géophagie

M. Gast

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1908>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1908](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1908)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 1998

Pagination : 3062-3063

ISBN : 2-7449-0028-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Gast, « Géophagie », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 20 | 1998, document G32, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1908> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1908>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Géophagie

M. Gast

- 1 « Absorption de terre par certains animaux et aussi par les humains. »
- 2 Nous n'avons pas trouvé de terme en berbère désignant la consommation de terre ou d'argile. En pays touareg, on distingue la terre argileuse *talaq*, qui sert à fabriquer le mortier (avec ou sans addition de paille) pour la confection des moellons ou celle de murs de pierre, de l'argile blanche *tabâriq*, qu'on peut ingérer comme remède. En kabyle, trois mots désignent l'argile : *ideqqi*, l'argile des potiers ; *tumlilt*, l'argile blanche, utilisée pour décorer les maisons et les poteries ; *sensal* (mot d'origine arabe) désignant l'argile grise en bloc sec servant à enduire les tablettes coraniques.
- 3 Nous ferons la différence entre la consommation de terre et celle d'argile.
- 4 L'absorption de terre est considérée dans toute l'Afrique du Nord et au Sahara comme un vice rédhibitoire, honteux, que tout le monde réprouve sans en chercher l'explication et encore moins une justification. Cependant, l'on peut arriver à obtenir quelques confidences ou témoignages sur cette pratique connue chez les jeunes enfants, chez les adultes, en particulier chez les femmes et en période de disette.
- 5 « Un enfant ne peut grandir sans manger au moins un sac de terre », dit-on à Idelès (Ahaggar). « Les enfants lèchent de petites mottes de terre qu'ils gardent quelquefois dans leurs poches, ou mangent de la terre par pincée, ou encore sucent de l'argile en plaquettes ramassées dans le lit des oueds après les crues », nous dit l'infirmier d'Idelès qui constate cette habitude sans y trouver de remède. Dans un campement, une petite fille qui parlait beaucoup, gênait la conversation des adultes. Cherchant une solution pour la faire taire, une domestique lui lance à courte distance une pincée de terre dans la bouche ; l'enfant, nullement offensée, mastique et avale cette terre et s'en rajoute quelques pincées supplémentaires comme si c'était une denrée savoureuse, de la farine ou du sucre par exemple. L'on remarque que les enfants qui consomment de la terre, maigrissent très souvent. Il est probable que l'ingestion de terre polluée autour des lieux de vie favorise le développement de parasitoses intestinales.
- 6 Un autre exemple nous est donné par André Chouraqui qui raconte (*L'Amour fort comme la mort*, Paris, 1990, p. 65) comment, durant son enfance, atteint de poliomyélite, il s'est mis à manger de la terre dans le jardin de ses parents, au début du siècle, à Oran. Le

jardin fut recouvert de carreaux, il consumma alors le plâtre des murs ; les murs furent aussi carrelés ; il consumma encore la terre collée à la semelle de ses souliers. Ses parents firent alors paver tous les trottoirs sans comprendre les besoins irrésistibles de sels minéraux qu'éprouvait leur enfant.

- 7 Au Sahara, presque toutes les femmes enceintes consomment beaucoup d'argile lors des premiers mois de leur grossesse. Le fœtus qui se développe alors très proche du diaphragme leur provoque des nausées et des douleurs semblables à des maux d'estomac. L'argile blanche (kaolin), ou rouge, qu'elles vont récolter dans des lieux non pollués leur sert d'emplâtre en leur apportant une partie des sels minéraux dont elles ont besoin. Cette consommation n'est pas considérée comme un vice mais comme une médication. D'ailleurs, cette même argile, blanche, verte ou grise, est aussi celle qu'on emploie dans toutes les écoles coraniques pour enduire après leur lavage à l'eau, les tablettes de bois sur lesquelles sont écrites les sourates du Coran. Cette eau de lavage, contenant à la fois les écritures sacrées et de l'argile, est un remède contre les maléfices, très fréquemment utilisée par les exorciseurs (*tolbas*, *marabouts*).
- 8 Bien que nous n'ayons pas de témoignages d'adultes ayant consommé de l'argile en période de famine au Sahara central, il est certain que cette habitude consacrée aux femmes et aux enfants, ne soit pas négligée par les hommes en cas de détresse. Cependant, l'aspect dérisoire et humiliant d'un pareil réflexe reste secret, on n'en parle jamais. Et s'il existe quelques bribes de souvenirs à ce sujet, ils sont vite bannis de la mémoire collective.

BIBLIOGRAPHIE

BERTHOLON L. et CHANTRE E., *Recherches anthropologiques dans la Berbérie orientale (Tripolitaine, Tunisie, Algérie)*, Lyon, 1913, t. I, p. 538-540.

CATOUILLARD G., "Enquête sur les populations géophages du Sahel tunisien". *Archives de l'Institut Pasteur*, Tunis, 1911, fasc. III : 217-245.

GAST M., *Alimentation des populations de l'Ahaggar*, Paris, A.M.G., 1968, p. 276.

GOBERT E.-G., Remarques sur la géophagie. *La Tunisie médicale*, t. II, 1912, p. 137-140.

INDEX

Mots-clés : Ethnologie